

Cela faisait déjà plusieurs heures que Laurent reprenait ses esprits. L'atterrissage forcé sur la planète où il se trouvait l'avait littéralement épuisé. Les réacteurs de son astronef étant défectueux, il avait dû se poser en catastrophe et ne savait pas du tout où il était.

« Cette planète n'est pas répertoriée sur le plan que l'ordinateur de bord a en mémoire, songeait-il, c'est étrange. Il faut absolument que je trouve les matériaux nécessaires à la réparation et que je lève le camp ».

Le jeune astronaute vérifia que l'atmosphère fut respirable, s'équipa de son scaphandre, d'une valise de stockage munie d'un convertisseur, d'un maximum de vivres et partit vers l'aventure. Le convertisseur de matière se contenterait de certaines roches pour fabriquer les pièces de rechange. Encore fallait-il les trouver. Laurent consulta sa montre : 15h08, temps terrestre. Il tiendrait trois jours tout au plus.

Après une traversée dans une mer de sable, il arriva dans une zone un peu plus verte où il observa de curieux phénomènes. Il vit des insectes rampant le long d'un tronc d'arbre dont la démarche était anormalement saccadée. Laurent n'y prêta pas vraiment attention. Il cueillit quelques fruits et remplit sa gourde auprès d'un cours d'eau dont il étudia brièvement la composition avec son analyseur de poche. L'eau était buvable et les fruits comestibles. L'astronaute se dit qu'il pourrait survivre même si ses provisions arrivaient à terme. Cette pensée rassurante lui donna l'énergie suffisante pour traverser la forêt.

Il arriva enfin vers une zone montagneuse où il trouverait probablement la roche qu'il convoitait. Durant l'ascension, Laurent assista à un bien étrange événement. Un énorme serpent étendu sur une pierre déglutissait un autre animal pour finalement le recracher complètement. Encore vivant l'espèce de rongeur resta sans bouger puis recula timidement, toujours avec les mêmes gestes saccadés.

L'astronaute finit par trouver ce qu'il cherchait. Il en remplit sa sacoche et consulta sa montre : 13h02.

« Visiblement, le mécanisme est déréglé se dit-il. Il faudra que je vérifie ça. »

Il décida ensuite de goûter les fruits cueillis dans la forêt, mais ne trouva qu'un bouquet de fleurs.

« Je connais des arbres, sur certaines planètes, dont les fleurs donnent de succulents fruits en quelques minutes, mais l'inverse est assez surprenant ! » se dit Laurent.

Il s'apprêtait à redescendre, après s'être contenté de quelques pilules nutritives lorsqu'il observa quelque chose d'encore plus étonnant. Il entendit un bruit de soupir derrière lui, se retourna et vit ce qui lui fit comprendre la particularité de la planète où il se trouvait.

Plusieurs corps de vieillards humains gisaient apparemment sans vie sur des monticules de pierre. L'endroit évoquait quelque cimetière exotique, mais ce qui fit dresser les cheveux de Laurent sur la tête, c'est que ces créatures humanoïdes se relevaient les unes après les autres en gémissant.

Alors l'astronaute se dit qu'il n'y avait plus d'hésitation possible. Il était sur une planète où le temps s'écoulait à l'envers. Un champ magnétique ou une radiation quelconque émanait probablement de l'astre et si Laurent restait exposé trop longtemps, alors pour lui aussi, le temps s'écoulerait autrement.

L'astronaute prit sur lui pour ne pas laisser la panique le gagner et tenta de regagner son vaisseau. Il vit des cadavres de plantes éphémères reprendre vie en se redressant et comble de l'horreur, de l'eau remonta un lit en pente sous ses yeux.

Soudain, sa tête lui fit très mal et Laurent perdit connaissance quelques instants. Etendu dans l'herbe, l'astronaute était contaminé. Alors il se releva et se sentant incapable d'avancer, il retourna à la montagne en reculant, reposa les extraits de roche, revit les vieillards, le serpent, la forêt, les insectes, la mer de sable et enfin l'astronef. Il manœuvra machinalement l'appareil et repartit en sens inverse vers l'espace.

Là, le vaisseau changea de direction et se posa en catastrophe sur la planète. Il vieillissait de deux heures, puis rajeunissait de deux heures et ainsi de suite. Et chaque fois qu'il perçait l'atmosphère de la planète, son vaisseau créait une faille dans le champ qui l'entourait, lequel se refermait au bout d'environ deux heures. Le temps continuait à s'écouler, de la fin vers le début pour cette planète, et du début vers la fin pour le reste de l'univers.

Une réalité parallèle sans évolution possible et n'existant que pour lui emprisonnait désormais Laurent pour l'éternité.